

USA : Frank Gaffney dénonce l'islam et la charia, incompatibles avec les USA, Trump très intéressé...

écrit par Collonia Agripinensis | 2 mai 2019



Il se passe des choses très intéressantes aux Etats-Unis. Franck Gaffney, diabolisé et traité en paria depuis une quinzaine d'années trouve enfin de l'écho auprès des autorités et notamment auprès de la Maison Blanche.

Le thème de la « dénationalisation » des musulmans revient sur le devant de la scène.

La dénationalisation, pour un Gaffney, serait le fait de ne pas traiter les musulmans américains comme les autres Américains mais comme des gens qui, parce qu'ils ne se considèrent pas comme des Américains mais comme des membres de la Oumma, espèce de nationalité supra-nationale, pourraient (devraient) échapper de fait à la nationalité américaine.

Christine Tasin

La « dénationalisation » des musulmans américains (Première

partie)

Durant des années, les dirigeants républicains traitaient Franck Gaffney comme un paria. Cependant, ses sombres alertes récurrentes concernant la charia qui se répand à travers l'Amérique trouvent enfin un écho parmi les conservateurs de base et désormais au sein de la Maison Blanche.

Le 6 mars, le conseil d'urbanisation de Bayonne, dans le New Jersey, a rejeté une demande de conversion d'un ancien entrepôt en mosquée. **De tels refus sont de plus en plus fréquents aux États-Unis** alors qu'au cours des 10 années écoulées entre 2000 et 2010, le ministère de la Justice était intervenu à sept reprises contre les communautés locales qui empêchaient les musulmans de construire des mosquées ou d'autres institutions religieuses. En six ans entre 2010 et 2016, ce nombre est passé à 17.

Lors d'une réunion du conseil d'urbanisation, une femme a qualifié l'islam de « prétendue religion ». Les habitants ont affirmé que les Frères musulmans contrôlèrent la mosquée. La page Facebook du groupe «*Stop à la mosquée de Bayonne*» présente un homme tenant une pancarte «*Démocratie ou loi charia*».

C'est exactement ce qu'affirme Frank Gaffney.

Depuis une décennie et demie, Gaffney, ancien responsable du Pentagone sous l'administration Reagan, à la tête d'un petit groupe de réflexion basé à Washington : « Center for Security Policy », avance deux arguments étroitement liés. Premièrement, le fait que les Frères musulmans – dont il prétend qu'ils cherchent à remplacer la Constitution des États-Unis par un califat fondé sur la charia – contrôle secrètement la plupart des mosquées et des organisations musulmanes américaines. Deuxièmement, cet islam n'est pas réellement une religion. C'est une idéologie politique totalitaire. Ainsi, ses adhérents devraient être traités non

pas comme des chrétiens ou des juifs, mais comme des nazis américains pendant la Seconde Guerre mondiale.

Frank Gaffney avait été mis au ban de l'establishment pour islamophobie pendant plus de 15 ans

Pendant des années, les conservateurs de Washington ridiculisèrent ces arguments et stigmatisèrent Gaffney pour les avoir diffusés. En 2003, après que Gaffney eut interpellé fermement deux membres du personnel musulman de la Maison-Blanche sous Bush, le croisé anti-impôt Grover Norquist lui avait interdit de participer à sa « réunion du mercredi », une assemblée influente d'activistes conservateurs. En 2011, selon des sources proches de l'organisation, l'Union des conservateurs américains a interdit de manière informelle à Gaffney de s'exprimer à la CPAC (The Conservative Political Action Conference), l'événement phare de l'ACU (Association of Commonwealth Universities). En 2013, la Fondation Bradley, qui soutenait le Center for Security Policy depuis 1988, a coupé les fonds. La même année, Gaffney perd la chronique du Washington Times qu'il écrivait depuis la fin des années 1990. Jusqu'en décembre 2015, The Daily Beast déclarait que «*Frank Gaffney fut rejeté par pratiquement tous les milieux intellectuels conservateurs*».

Pourtant, moins de 18 mois plus tard, l'Amérique est dirigée par un président, Donald Trump, qui a fréquemment cité le Center for Security Policy pour justifier sa politique envers les musulmans. Le stratège en chef de Trump, Steve Bannon, a qualifié Gaffney de «*l'un des principaux leaders d'opinion et d'action dans toute cette guerre contre le djihad radical islamique*».

Le procureur général de Trump, Jeff Sessions, qui a déclaré que «*la charia est fondamentalement contraire à notre*

magnifique ordre constitutionnel», a remporté en 2015 le prix «Gardien de la flamme» du Center for Security Policy.

L'ex directeur de la CIA de Trump, Mike Pompeo, aujourd'hui Secrétaire D'Etat, s'est exprimé dans l'émission de radio de Gaffney plus de 24 fois depuis 2013. Sebastian Gorka, qui dirige une sorte de Conseil de sécurité national parallèle à la Maison Blanche intitulé : Le groupe d'initiatives stratégiques, a participé à l'émission de radio de Gaffney 18 fois durant cette période. Il a qualifié la charia d'anti-éthique des valeurs de cette grande nation » **et a récemment refusé de dire qu'il considérait l'islam comme une religion.**

En vérité, les conservateurs n'ont jamais réellement marginalisé les idées de Gaffney. Même quand elles ont été esquivées à Washington, elles ont régulièrement progressé sur la droite de la base en réponse au désenchantement conservateur suscité par les guerres américaines du 11 septembre. **Les théories de Gaffney représentent une incitation à la «dénationalisation» des musulmans américains – en les dépouillant de leur identité nationale et de leurs protections juridiques – avec des précédents glaçants dans l'histoire américaine et européenne. Et bien que ces théories aient des opposants, ainsi que des partisans, dans l'administration Trump, elles modifient déjà de manière significative la relation entre les musulmans américains et leur gouvernement.**

Si vous creusez davantage, vous pouvez constater comment Gaffney parvient à ses conclusions. Les Frères musulmans, créés par Hassan al-Banna en Égypte en 1928, ont en effet été fondés pour répandre l'islam à travers le monde et faire revivre le califat. Bien que les spécialistes discutent de l'ampleur du changement de mouvement – et des différences entre les différents partis inspirés par la Fraternité dans différents pays – la Fraternité a, au cours de son histoire, endossé ou utilisé la violence. Ses dirigeants ont suggéré que les non-musulmans ne méritaient pas l'égalité politique. Ses membres ont créé des groupes terroristes, y compris le Hamas.

Et les Frères comme le Parti communiste américain, ont établi des groupes de front. Dans les années 1960, des Frères musulmans auraient été parmi les fondateurs de l'Association des étudiants musulmans, dont sont issues certaines organisations musulmanes contemporaines d'Amérique.

Il est également vrai que lors du procès de la Holy Land Foundation, dans lequel des employés et des responsables de la plus grande organisation caritative musulmane d'Amérique ont été condamnés en 2008 pour avoir aidé le Hamas, certaines des plus grandes organisations musulmanes d'Amérique ont été classées parmi ses co-inspirateurs non inculpés. Parmi ces organisations figurent le Conseil sur les relations américano-islamiques (CAIR), qui se décrit comme une organisation de défense des droits civils musulmans apparenté à la Ligue anti-diffamation, mais que les critiques accusent souvent de sympathie islamiste, et la Société islamique d'Amérique du Nord (ISNA), organisation moins politique qui propose des services allant des camps de jeunes à des réseaux de rencontres musulmanes.

Lors du procès en Terre sainte, **le gouvernement a présenté comme preuve un document intitulé : «Exposé des motifs», rédigé par un frère musulman en 1991, déclarant que l'objectif des Frères musulmans «en Amérique est une sorte de grand Jihad» visant à «éliminer et détruire la civilisation occidentale de l'intérieur »**. Le mémorandum répertorie l'ISNA et d'autres groupes musulmans américains réputés parmi « nos organisations et les organisations de nos amis ». Un document publié en 2013 par le Centre pour la politique de sécurité qualifie le mémorandum de « pierre de Rosetta » pour comprendre la subversion musulmane aux Etats-Unis.

Mais si vous cessez de regarder de côté, la théorie du complot paraît absurde. Bien que *«certaines organisations musulmanes américaines aient été fondées par ou avec l'aide des Frères musulmans il y a plusieurs décennies»*, note J.M. Berger, expert en extrémisme islamique à l'Université George

Washington, *«pour la plupart d'entre elles, ces liens sont de l'histoire ancienne»*. Le gouvernement américain a désigné des groupes musulmans américains «coconspirateurs» dans le procès pour le financement du terrorisme en Terre sainte, afin de présenter des preuves par oui-dire au tribunal. Mais, ni les ministères de la Justice de Bush ou Obama n'ont jamais allégué que ces groupes étaient coupables d'aider eux-mêmes au terrorisme. Au contraire, les hauts responsables de Bush, tels que Karen Hughes, et les hauts responsables d'Obama, tels que l'ancien secrétaire à la Sécurité Intérieure, Jeh Johnson, ont pris la parole lors de conférences de la Société islamique de l'Amérique du Nord. Pour ce qui est du «mémoire explicatif» secret, Nathan Brown, expert en matière de « Frères Musulmans » à la George Washington University observe que, *«personne n'a jamais prouvé que le document était plus, que ce qu'a produit le rêve éveillé d'un passionné.»*

Pour comprendre à quel point la théorie de Gaffney est extravagante, il est important de rappeler qu'il existe une grande différence entre considérer les Frères Musulmans comme une organisation sinistre et croire qu'elle contrôle la plupart des organisations et les mosquées musulmanes américaines, tout comme il existait une grande différence à l'époque de McCarthy, entre considérer le parti communiste américain comme une organisation et croire qu'elle contrôlait une grande partie de Washington et de Hollywood.

Eric Trager du « Washington Institute for Near East Policy » est un critique sévère des Frères. Dans son livre : « Arab Fall », il se moque des 'érudits', qui affirment que le mouvement est prêt à participer aux élections, ce qui signifie qu'il a modéré ses objectifs ultimes, qu'il qualifie de « totalitaires » et de « théocratiques ». Pourtant, même Trager m'a dit que *« je n'ai pas vu les preuves démontrant que ces groupes (musulmans américains), relèvent d'une hiérarchie fraternelle. Les Frères ne menacent pas les États-Unis, a-t-il déclaré, car un groupe qui ne pourrait pas contrôler l'Égypte*

pendant plus d'un an ne peut absolument pas prendre le contrôle de l'Amérique. »

Si les Frères musulmans sont l'organisation que Gaffney – et des membres clés de l'administration Trump – considèrent comme une menace pour les États-Unis, la charia en est la doctrine. **Gaffney et ses alliés ne voient pas la charia comme un code religieux, mais comme « une idéologie totalitaire drapée en religion ».** Par conséquent, les musulmans qui y adhèrent ne devraient pas être traités comme des juifs qui adhèrent à la Halacha, la loi juive ou des catholiques qui adhèrent au droit canonique, mais comme équivalents des Américains qui ont endossé « le communisme, le fascisme, le national socialisme ou l'impérialisme japonais » en temps de guerre. **En d'autres mots, ils doivent être traités, comme des individus qui cherchent à renverser le gouvernement des Etats Unis.**

[...]

<https://www.theatlantic.com/politics/archive/2017/03/frank-gaffney-donald-trump-and-the-denationalization-of-american-muslims/519954/>

Fin de la première partie, suite bientôt sur notre site